



Commission Régionale École de la République - R16

Les contributions au travail collectif

Vous trouverez ci-dessous des contributions qui ne sont pour l'instant pas validées par la commission. Dans un esprit de partage il est intéressant de faire ici une collecte sans censure de toutes les idées. Il nous faudra, ensuite, de les travailler, de les étayer.

Contribution 1 de Philippe Dupuy – Émile Combes – Pons

Constat : L'Éducation Nationale présente aujourd'hui un profil kafkaïen de par son impuissance face à des situations de plus en plus nombreuses de décrochage, sa difficulté à répondre aux problèmes de formation que posent la persistance d'un chômage important, la situation des enseignants qui se censurent trop souvent avant d'aborder certains sujets comme la Laïcité par exemple et le contenu sans cesse en évolution des programmes qui favorise souvent des thèmes à la mode au détriment des « fondamentaux » (l'écriture, la lecture, le calcul, la socialisation)

La naissance de l'école se confond avec la naissance de la République, quand cette dernière congédiait les prétendants à la couronne pour asseoir ses enfants sur les mêmes bancs, face aux « hussards de la République ». Aux yeux du monde, la France fut ce pays où l'école était un levier du progrès politique et social.

Cet âge d'or n'est plus et il serait vain de penser y retourner même si le présent inspire un sentiment de déclin, de crise latente. Où sont passées les grandes promesses de l'École Républicaine : égalité devant le savoir, emploi à la fin du cursus, reconnaissance du mérite, ascension sociale, rayonnement du pays ?

D'année en année les résultats de nos enfants chutent dans les classements internationaux, beaucoup de professeurs démotivés doutent de leur vocation et les candidats aux concours sont de moins en moins nombreux. Le système a perdu de son attrait et de son efficacité à mesure qu'il s'étendait jusqu'à atteindre une dimension pléthorique.

Pistes de réflexion : Inverser ces tendances est un enjeu vital pour redonner confiance et remettre en lumière les valeurs qui nous animent, celles que nous avons reçues en héritage et que nous souhaitons transmettre. Tout commence à l'école, la vie de chaque individu mais aussi le devenir de la société dont tant de secteurs sont déterminés par les choix que nous faisons pour l'E.N.

Le renouveau doit s'appliquer aux structures, en s'appuyant sur les enseignants, de l'école maternelle à l'Université, qui fourniront la ressource de la réflexion et de l'action. Nous lui redonnerons vie en remettant à plat tous les termes du débat, en inventant des solutions qui répondront aux défis actuels sans se laisser enfermer dans de vieux préjugés car nous ne referons pas l'école de Jules Ferry.

La France connaît une crise de l'autorité, une crise philosophique et une crise sociale. Elle accueille sur son sol des hommes et des femmes dont l'héritage culturel et spirituel aussi riche que le nôtre, en diffère profondément. En outre, la révolution technologique bouleverse notre rapport aux savoirs et l'acquisition de ces apprentissages.

Qu'est-ce qu'enseigner à l'heure d'internet avec son immense réserve d'informations ?



Commission Régionale École de la République - R16

Qu'est-ce qu'enseigner devant des jeunes qui ne maîtrisent pas ou peu la langue ?
Qu'est-ce qu'enseigner quand l'enseignant doit faire face à des tensions morales,
sociales, religieuses qui s'expriment parfois avec violence ?

Nous devons regarder ces questions essentielles en face, en écartant tous les dogmes qui
tiennent la réflexion à distance de la réalité, la condamnant ainsi à tourner en rond.



Commission Régionale École de la République - R16

Contribution 2 : Philippe Dupuy – Émile Combes – Pons

Contribution aux travaux de la C.N.E.R. – Région 16

Après une première contribution (constat et pistes de réflexion), je soumetts ici quelques idées générales

Certains responsables politiques imbus de la croyance qu'ils détenaient le monopole idéologique sur l'éducation ont conduit à un cuisant échec. La culture de l'excuse sociologique a justifié bien des reculs devant la montée de la violence à l'école. L'effort nécessaire à l'apprentissage a été considéré comme un traumatisme, une atteinte à la liberté. Le nivellement par le bas en a été la conclusion. Il est temps de sortir de ces ornières dogmatiques dans lesquelles certains enferment la pensée et la méthode. Il faut faire passer le savoir avant l'idéologie, l'intelligence de l'enfant avant son endoctrinement.

Le système requiert plus de Liberté, plus de diversité, plus d'autorité.

1) **Liberté** : Tous les établissements pourraient être dotés de plus de Liberté et jouir d'une plus grande autonomie. Les chefs d'établissements pourraient avoir de réels pouvoirs de décision tant pour le recrutement des personnels que pour la définition de l'usage des heures et des crédits que pour la clarification des règles et des sanctions disciplinaires. Notre système centralisé a démontré ses limites. L'État doit garantir les principes les plus généraux, fixer les programmes et le niveau des enseignants, valider les examens nationaux, mais il existe un seuil à partir duquel sa compétence et son efficacité s'enlisent.

2) **Diversité** : L'autonomie des établissements évoquée ci-dessus sera source de diversité. Pourquoi les écoles devraient toutes se ressembler ? Le démon de l'uniformité est une des causes des blocages du système où les « pédagogues réformateurs » s'opposent en des luttes microcholines aux « réactionnaires », attachés aux méthodes traditionnelles. Nous ne devons pas nous satisfaire de l'alternative entre la déconstruction des premiers et la nostalgie des seconds.

Les besoins des élèves sont divers, certains ont besoin d'un encadrement strict qui peut faire souffrir d'autres élèves qui ne s'épanouiront que dans un cadre plus libéral. Certains élèves apprendront mieux avec les méthodes anciennes qui conviendront moins à d'autres élèves. Comme les voies du Seigneur, celles de l'esprit sont impénétrables et l'école se doit de respecter cette diversité-là.

3) **Autorité** : Les responsabilités devraient être clairement définies et pas diluées dans une chaîne hiérarchique qui favorise le « pas de vagues ». Se conformer à des règles peut être bénéfique pour des élèves en manque de repères, mal préparés aux exigences de la vie en société ou au travail.

4) Points pouvant faire l'objet de débat :

L'âge de la scolarité obligatoire (5 ans ?)

Aider à la transition école – collège

Rallongement du temps scolaire

Report des dates d'examen en juillet

Réforme du bac (4 ou 5 épreuves au bac, le reste en notation continue)

Réforme de l'apprentissage



Commission Régionale École de la République - R16

Revalorisation du rôle social des professeurs

.....

Autant de chantiers qui pourraient faire que l'école redevienne le lieu de la reconnaissance et du mérite et non pas celui du nivellement égalitariste par le bas aussi bien pour les élèves que pour les professeurs.